

Patronnée par **Le Parisien**

La grande fête du Bouquet provincial de Villeselve a remporté un magnifique succès

Compiègne, 16 mai (de notre corr. part.). — Bien qu'un vent glacial et un ciel bas aient quelque peu inquiété les organisateurs, la parade du Bouquet provincial de Villeselve a obtenu le grandiose succès qu'elle méritait. Ce village, qui ne compte plus guère que 300 âmes, était autrefois une cité industrielle, une filature de lin y avait été installée et de 458 habitants en 1791, elle était passée à 775 en 1831. Fort éprouvée en 1870, la population minua pour n'être plus que de 399 en 1901, date de la fondation de la compagnie d'arc. Entièrement détruite en 1915, sévèrement éprouvée en 1940, la commune put renaître

de ses cendres grâce à l'inébranlable volonté et au courage de sa laborieuse population. Celle-ci a encore fait preuve du meilleur esprit de l'opiniâtreté qui est une des grandes vertus de la race picarde, et des milliers de personnes sont venues acclamer ses archers.

En bordure des trottoirs, des branchages garnis de fleurs en papier, mauves, rouges, blanches et roses formaient une haie chatoyante que la violence du vent agitait en tous sens; les façades étaient décorées de guirlandes fleuries du meilleur effet et les grilles des jardins s'ornaient de girandoles de feuillage et de fleurs. Seize arcs de triom-

phe savamment édifiés présentaient ingénieusement les symboles de l'archerie, portant les traditionnelles banderoles de bienvenue aux archers, aux visiteurs, aux jeunes filles, au clergé et aux autorités civiles.

Après l'échange des discours d'usage entre les jeunes filles de Thiescourt et de Villeselve, ceux des capitaines, le cortège se forma précédé de la clique de Esmery-Hallon. Deux cents jeunes filles en blanc arborant en sautoir de larges rubans verts et bleu — couleurs des deux compagnies à l'honneur — escortaient leurs compagnes portant sur des pavois fleuris les prix du concours dominés par la coupe et les timbales offertes par « LE PARISIEN libéré », puis les bouquets aux couleurs nationales contenus dans de précieux vases de Sévres; venaient ensuite les cartes de tirs, l'harmonie de Noyon, l'état-major de l'archerie, connétables, empereurs, rois, champions, capitaines et présidents de rondes, le clergé, les autorités civiles, la musique de Brouchy et les 150 drapeaux des compagnies d'arc participant à la parade avec leur escorte d'honneur.

Après un parcours de trois kilomètres dans les rues de la cité, la messe en plein air fut célébrée sur un autel gothique flamboyant édifié pour la circonstance par l'abbé Lesaffre, curé de la paroisse. Au cours de son sermon, Mgr Evrard, évêque de Meaux, retraça avec verve, et même avec beaucoup d'humour, toute la vie de l'archerie. Après les discours de remerciement qui sont d'usage, les bouquets furent transportés à l'église de Villeselve. L'un d'eux sera offert l'an prochain à la compagnie de Chauny et l'autre demeurera jusqu'au prochain Bouquet provincial de la commune. Cette fête, placée sous le signe de la concorde, de la courtoisie et de la loyauté laissera dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté, le meilleur des souvenirs.



Le cortège s'ébranle pour un parcours de 3 km. dans les rues de la cité.

(Photo « LE PARISIEN libéré ».)